

CAMPAGNES
DE
L'ARMÉE D'AFRIQUE
1835 — 1839



*Gravé par G. Goussier, d'après le buston de H. Goussier. Peinture
 d'après un dessin de H. Goussier.*

CAMPAGNES
DE
L'ARMÉE D'AFRIQUE

1835 — 1839

PAR
LE DUC D'ORLÉANS

PUBLIÉ PAR SES FILS

Avec un portrait de l'Auteur et une carte de l'Algérie



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
M DCCC LXX

Droits de reproduction et de traduction réservés

XXII

AVANT-PROPOS

La conquête de l'Algérie forme un épisode intéressant de notre longue histoire militaire. Elle ne peut se comparer aux grands drames guerriers de la République et du premier Empire, aux luttes dont la Crimée et la Lombardie ont, de nos jours, été le théâtre ; mais elle a exercé une influence importante sur le caractère de notre armée, et elle est restée, dans ses traditions, comme un glorieux souvenir. L'armée d'Afrique a acquis, dans cette guerre si nouvelle, une précieuse expérience ; elle a surtout donné l'exemple de toutes les vertus militaires, et mérité par là de prendre place à côté de ces armées dévouées, modestes et intègres, qui ont honoré la France aux époques vraiment héroïques de son histoire.

Cette conquête, et les vingt années de guerre

durant lesquelles elle s'est accomplie en un temps de paix générale pour l'Europe, ont été le lien entre deux générations militaires. La plupart de nos premiers généraux d'Afrique s'étaient formés à l'école de l'Empire, depuis les maréchaux Clauzel et Valée, qui avaient exercé de grands commandements dans la guerre d'Espagne, jusqu'au général de Damrémont et au maréchal Bugeaud, qui étaient colonels à la fin de nos grandes guerres. Autour de ces chefs, on vit s'élever une jeune et nombreuse famille d'officiers, pleins d'ardeur et de courage, liés entre eux par un égal dévouement à la France, et qui devaient lui donner des généraux éprouvés, des administrateurs capables et plus d'un grand citoyen. Quoiqu'elle ait été cruellement décimée par les balles ennemies, par la maladie, par l'âge, et dispersée par nos troubles politiques, c'est encore à cette même famille qu'appartiennent tous ceux qui depuis lors ont conduit nos soldats sur des champs de bataille plus vastes ou plus éloignés.

Chacun dans cette famille était bientôt apprécié par ses camarades à sa juste valeur. Le mérite, qui trouvait en Algérie l'occasion de se révéler promptement, était toujours remarqué, et les ser-